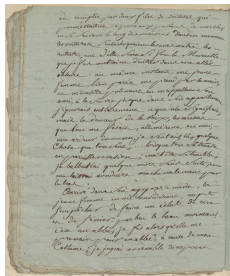


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 19_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

et remplie par deux files de voitures qui permettaient à peine aux passans de marcher, en se sauvant le long des maisons. Dans un moment les voitures s'entrechoquaient les unes contre les autres, une d'elle serra si fort la Muraille que je fus contraint d'entrer dans une allée obscure. au même instant une jeune femme, bien parée me prend par la main, et m'invite poliment, en m'appellant son ami, à la suivre jusque dans son appartement. j'ignorais entièrement ce que cela signifiait, mais la douceur de la voix, les caresses que l'on me faisait, allumèrent en moi, une ardeur inconnu, je sentais, là, quelque chose que l'on sent, ... lorsque l'on se trouble ; je balbutiai quelques mots sans suite, et me laissai conduire machinalement par le bras.

Arrivé dans son appartement, la jeune femme en me considérant, ne peut s'empêcher de faire un éclat de rire et de s'écrier : parbleu le beau moineau ! c'est un abbé ; je fis alors qu'elle me prenait pour un abbé, à cause de mon Costume ; je

jugeai convenable de ne point

Transcriptions

Transcription modernisée

et remplie par deux files de voitures qui permettaient à peine aux passants de marcher, en se sauvant le long des maisons. Dans un moment, les voitures s'entrechoquaient les unes contre les autres, une d'elle serra si fort la muraille que je fus contraint d'entrer dans une allée obscure. Au même instant une jeune femme bien parée me prend par la main, et m'invite poliment, en m'appelant son ami, à la suivre jusque dans son appartement. J'ignorais entièrement ce que cela signifiait, mais la douceur de la voix, les caresses que l'on me faisait, allumèrent en moi, une ardeur inconnue, je sentais, là, quelque chose que l'on sent, ... lorsque l'on se trouble ; je balbutiai quelques mots sans suite, et me laissai conduire machinalement par le bras.

Arrivé dans son appartement, la jeune femme en me considérant, ne peut s'empêcher de faire un éclat de rire et de s'écrier : « Parbleu le beau moineau ! c'est un abbé ! » Je *sus* alors qu'elle me prenait pour un abbé, à cause de mon costume ; je jugeai convenable de ne point

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0019_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.78 Mo

Dimensions : 2328 x 2807 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 19_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/677>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024